

***De Geoffroi Grisegonelle***

***à Pierre Abélard***

**Le donjon et les seigneurs du  
Pallet au regard de l'histoire  
de leur époque**

© Association Culturelle Pierre Abélard  
édition 15 février 2006

## De Geoffroi Grisegonelle à Pierre Abélard

# LE DONJON ET LES SEIGNEURS DU PALLET AU REGARD DE L'HISTOIRE DE LEUR ÉPOQUE

---

Site internet en allemand du Docteur Werner Robl

Neustadt - novembre 2005

<http://www.abaelard.de/abaelard/abaelard.htm>

### Traduction française

#### *Avertissement*

*La traduction ci-dessous a été élaborée à partir des traductions produites par les logiciels automatiques « Reverso » et « Systrans ». Le mot à mot de ces deux logiciels, le plus souvent obscur, a été laborieusement confronté et retravaillé au mieux, sans retourner, et pour cause, au texte allemand. On a essayé de donner un sens aux mots non traduits, inconnus du dictionnaire, forgés par l'auteur. On a été conduit parfois à paraphraser ou à imaginer un sens en fonction du contexte.*

*Aucune garantie d'absence d'erreur ou de contresens grave ne peut être donnée. Ces erreurs et contresens sont presque inévitables. Le lecteur jugera si le risque méritait d'être pris, faute d'un traducteur compétent germanophone. On peut toutefois penser que l'allure générale du texte reste fidèle à l'original !*

*Les réserves ci-dessus ne concernent pas la traduction des deux parties suivantes « table des matières » page 3-4 et « liste des sources » page 5 ainsi que la correction du « résumé » page 8 à 11. Ces traductions et corrections sont de madame Jean Bosseau, Le Pallet.*

*Le site internet du docteur Robl reproduit pour l'histoire du Pallet certaines pages de son livre électronique de 415 pages au format PDF. Les références à ces pages sont données au fil de la traduction.*

Vallet  
31 janvier 2006  
Henri Demangeau

*P.S. Le docteur Werner Robl a pu se donner la peine de relire la traduction française de son site. Il a bien voulu nous signaler le 9 février 2006 les principales corrections souhaitables. La nouvelle version proposée ci-contre en tient compte. Qu'il soit ici chaleureusement remercié.*

Fichiers internet

### **Section concernant l'histoire du Pallet**

<http://www.abaelard.de/abaelard/040101pallet.htm>

### **Section concernant la chronologie**

<http://www.abaelard.de/abaelard/040102pallet.htm>

## **Présentation**

### **De Geoffroi Grisegonelle à Pierre Abélard**

Jusqu'ici Le Pallet a été considéré comme une bourgade insignifiante du sud de la Bretagne, et rien d'autre que le lieu de naissance de Pierre Abélard. Ce point de vue doit changer.

Le donjon du Pallet dans l'ombre duquel est né Pierre Abélard est une pièce remarquable sur le plan historique et architectural. Les ruines de ce donjon qui ont été dégagées récemment du maquis d'épines qui les envahissait sont de nouveau accessibles. Dans tout l'ouest de la France, c'est non seulement le plus grand donjon carré roman mais aussi le plus ancien avec une date d'édification qui remonte à 984. Cette tour qui date de plusieurs décades avant la naissance d'Abélard ne faisait pas partie de la Bretagne mais du domaine de la puissance angevine. Son constructeur n'est autre que le légendaire comte d'Anjou Geoffroi Grisegonelle. Simultanément Geoffroi Grisegonelle restaurait et aménageait en Bourgogne le monastère de St-Marcel-lès-Chalon où Abélard serait plus tard enterré.

L'historiographie traditionnelle ne dispose pour l'histoire du Pallet que d'un ensemble de documents peu nombreux et insuffisants. Mais au moyen d'indices et de correspondances on peut avoir recours à d'autres sources. C'est ce que fait le document ci-joint au format A4 de 415 pages. Il constitue une version provisoire d'un « livre électronique » qui peut être téléchargé gratuitement par toute personne intéressée. Il a pour titre :

**« De Geoffroi Grisegonelle à Pierre Abélard - Le donjon et les seigneurs du Pallet au regard de l'histoire de leur époque ».**

## Table des matières

### Du livre électronique de Werner Robl

=====

Préambule

Introduction

1<sup>ière</sup> partie. Recherche des traces

La butte du donjon du Pallet aujourd'hui

L'évidence architecturale

L'évidence documentaire

Une hypothèse de datation

L'évidence physique

Palatium – l'énigme d'un nom

Les «contretemps» du Palatium du Pallet

Petrus episcopus de Palatio

2<sup>ième</sup> partie. Le Pallet et le pays nantais au sud de la Loire – du début jusqu'au haut Moyen

Âge

De l'âge de pierre jusqu'à l'époque gallo-romaine

Le temps des Wisigoths

L'évêque Félix de Nantes et la mission de saint Martin de Vertou

Des Mérovingiens aux Carolingiens

Le combat pour Nantes et l'exode des moines de Vertou

Le temps des rois bretons

La destruction du Pallet par les Normands

La « libération de la Bretagne » par Alain Barbe-Torte

Le pays nantais sous Foulques le Bon

Geoffroi Grisegonelle et son combat à l'ouest

La naissance de l'oppidum du Pallet

La signification stratégique et politique de la tour du Pallet

Les réflexions principales autour de la construction d'une place forte au 10<sup>ième</sup> siècle

Le prieuré Saint-Etienne et le premier donjon du Pallet

Renaud de Thorigné et la politique hégémonique de l'Anjou

Renaud de Thorigné et Saint-Martin-de-Vertou

Questions ouvertes à propos du premier donjon du Pallet

L'enrichissement des Mauges sous Geoffroi Grisegonelle

Les seigneurs de Beaupréau

La forteresse de Petit-Montrevault

Des Mauges occidentales jusqu'au Pallet

L'oppidum du Pallet et son enceinte

La vie dans un oppidum

Le pays nantais entre Geoffroi Grisegonelle et Foulques Nerra  
 Le Pallet et la nouvelle stratégie de Foulques Nerra  
 La rupture avec le clan de Renaud de Thorigné i  
 Rancune contre Foulques Nerra dans les « Miracula Sancti Martini Vertavensis »  
 L'évêque Gautier de Nantes et le parti de Rennes  
 La suite du développement de l'Anjou  
 Troubles dans l'ouest de l'Anjou  
 Le tournant: les dernières années sous Foulques Nerra  
 Les années de 1040 à 1060  
 La montée de la maison de Cornouaille  
 La crise de succession en Anjou  
 La révolte de Foulques le Normand du Petit-Montrevault  
 Le comté d'Anjou et le royaume de Bretagne jusqu'en 1084  
 La restauration des anciens droits de Saint-Serge et Saint-Bach

Pierre Abélard – la naissance d'un génie du Moyen Âge  
 L'alliance entre Angevins et Bretons : Alain Fergent et Ermengarde d'Anjou  
 L'enfance et l'adolescence de Pierre Abélard au Pallet  
 Les dernières années de Daniel de Palatio  
 La naissance des marches  
 La conversion de Lucie, mère d'Abélard  
 Un seigneur du Pallet nommé Hervé  
 Foulques V d'Anjou et Conan III de Bretagne  
 Retour au pays pour Pierre Abélard et Héloïse au Pallet  
 Renaissance du vignoble du Pallet  
 Main de Palatio – le dernier de la maison du Pallet ?

La crise de succession de Nantes et l'arrivée des Plantagenêts  
 La chute de la première maison du Pallet  
 Les assises du duc Geoffroi et leurs conséquences  
 La Bretagne aux mains des Capétiens  
 Le rebelle Thibaud Crispinus de Champtoceaux  
 Le duc régent Pierre I de Dreux  
 Intérim sous Yolande de Bretagne : Le Pallet et le vice-comté de Rezé  
 Les Templiers et les Hospitaliers au Pallet  
 La famille Souvaing  
 La nouvelle crise de succession aux 14<sup>ième</sup> et 15<sup>ième</sup> siècles  
 Le vilain tour de Marguerite de Clisson  
 La destruction du donjon du Pallet  
 Perspective : Le Pallet jusqu'à la Révolution française

Résumé

Epilogue

## Chronologie

Voir plus loin la traduction page 14

## Liste des sources

Les actes du concile d'Agde  
 Le diplôme de Charles le Chauve en 862  
 Pancarte de Louis VI en 1123  
 La donation de Tescelin de Grand-Montrevault  
 La donation d'Hubert Borellus  
 La confirmation du duc Alain IV Fergent, concernant une donation de son père Hoël  
 La donation de Daniel de Palatio au couvent de Marmoutiers  
 La donation de Hamo à Saint-Florent  
 La donation de Daniel de Palatio à Saint-Serge et Saint-Bach près d'Angers  
 La donation de Guido de Saint-Quentin au couvent Saint-Serge et Saint-Bach  
 Lettre de condoléances de Foulques de Deuil, adressée à Pierre Abélard  
 Extraits de la « Dialectica » de Pierre Abélard  
 Document historique du couvent Notre-Dame-du-Ronceray à Angers en 1128/29  
 L'avis du Conan III sur le vignoble du Pallet  
 Extraits de « Histoire de mes malheurs » d'Abélard  
 Chirographie pour Saint-Sulpice-la-Forêt près de Rennes  
 Chronique de Richard de Poitiers – extrait  
 La charte sur le fils d'Abélard, Astrolabe  
 Obituaire du Paraquet – extraits  
 Jean de Salisbury – « Metalogicon »  
 La bulle du pape Alexandre III en 1179  
 Document du sénéchal Briant Maillart sur quelques fiefs de Rezé  
 Titre du couvent de Marmoutiers pour le prieuré de Lamballe  
 La donation à l'Abbaye de Villeneuve, à l'occasion de la mort de Yolande de Dreux  
 La transformation du bail en rachat, favorisant le seigneur du Pallet  
 Le contrat de Maurice Maignen avec le seigneur du Pallet Pierre Souvain  
 Pouillés du diocèse de Nantes  
 Le registre de pension du couvent Saint-Jouin-de-Marnes en 1579  
 Pouillé général de 1641/1648  
 Rapport de l'archidiacre Binet  
 Bénéfices de l'Abbaye Saint-Jouin-de-Marnes  
 Abbé J.-J. Expilly : Le pays nantais et le Diocèse de Nantes  
 Notice de M. Verger sur Le Pallet  
 Rapport de l'architecte des monuments historiques, M. Nau, en 1851

## EXTRAITS DU LIVRE ELECTRONIQUE

=====

### *Préambule.*

*Livre électronique page 3-4*

D'abord une vague impression ...

Pendant l'été 2003, sous la conduite compétente de Françoise et Guy Demangeau, de l'Association Culturelle Pierre Abélard du Pallet, j'ai visité les restes du donjon. A partir de ce moment là ma pensée n'a pas pu s'en détacher. Pourtant, il ne s'agissait pas, grand Dieu, d'une construction atteignant le ciel ! Toutefois le quadrilatère de maçonnerie en ruine qu'on avait libéré de la végétation de verdure accumulée par les siècles dégageait une impression « monumentale ». Depuis des siècles le monument était là, gravement endommagé ! Il ne pouvait pas facilement fasciner les voyageurs. Néanmoins il était pur dans sa substance, sans modifications postérieures, tel qu'il était sorti de l'esprit de son constructeur. Ainsi, pour mon imagination, il se dressait à nouveau devant moi, dans sa simplicité même mais aussi dans sa masse énorme. Il était vieux ... sans doute très vieux !

Qui donc pouvait avoir construit ce donjon ? Celui-ci avait-il, par exemple, une relation avec le nom médiéval de « Palatium », Palais donné à la localité ?

Mes premières études m'avaient amené à me pencher sur Pierre Abélard, philosophe et théologien, qui avait vu le jour au Pallet en 1079. J'avais consacré plusieurs années à faire des recherches sur sa biographie. Mais désormais il ne s'agissait plus de savoir seulement dans quel lieu il était né, il fallait faire l'histoire globale du Pallet, depuis le début.

Plus les chroniques et les annales étaient muettes devant les questions qui se posaient, plus je brûlais d'envie de savoir. Les siècles précédents ne nous ont laissé pour cette période qu'une poignée de documents où l'on trouve cité le nom du Pallet. La faiblesse de la documentation sur le lieu est en flagrante contradiction avec l'importance des vestiges architecturaux. Le Pallet, vieille localité, est situé à l'interface de trois zones politiques : l'Anjou, le Poitou et la Bretagne. Quel extraordinaire et malheureux destin a pu l'empêcher de sortir de l'obscurité de l'histoire ?

Est-ce volontairement que les chroniqueurs ont passé sous silence l'histoire du château et des seigneurs du Pallet ?

L'étude qui suit est le fruit d'une longue recherche qu'il a fallu faire à plus de mille kilomètres de distance. Elle n'a été possible que parce qu'elle a eu, sur place, le soutien d'amis qui me sont chers : Françoise et Guy, Marinette et Henri ainsi que Monsieur et Madame Roucou. Qu'ils soient ici cordialement remerciés.

Mon propos a dès lors consisté à dessiner une image historique en combinant des détails topographiques, architecturaux, prosopographiques et onomastiques. Les sources documentaires propres au Pallet sont peu productives : il faut donc projeter sur Le Pallet lui-même-ci les faits historiques interrégionaux, qui eux, sont assez bien connus. C'est ainsi qu'on obtient une image plus nette de l'histoire locale. On peut peut-être par la même méthode trouver une réponse plausible aux questions posées au début. À tout le moins, le

lecteur intéressé qui accepte de dépasser le cadre de l'histoire habituelle que l'on trouve dans les encyclopédies peut découvrir une perspective plus juste de la vie d'autrefois.

On ne doit pas oublier qu'il s'agit là d'une méthode qui donne des indices et des directions avec tout son cortège d'incertitudes. En raison du manque accablant de sources primaires solides et fermes, j'ai dû fréquemment me résoudre à prendre position sur des faits historiques qui m'apparaissaient importants. Je voudrais souligner expressément la chose suivante : on ne peut pas exclure qu'à l'avenir des sources et des informations nouvelles se révèlent et obligent à modifier cette reconstruction historique. Indépendamment de cela je suis convaincu que les résultats élaborés méritaient qu'on en prenne le risque. En définitive on peut considérer comme établi que le donjon du Pallet est un exemplaire unique sur le plan historique et architectural. Il est sans équivalent en France. Sous ces deux aspects de l'histoire et de l'architecture il faut modifier ou adapter les idées convenues sur quelques points importants.

Partons en voyage dans le passé !

## ***Introduction***

*Livre électronique page 5*

Ego igitur, oppido quodam oriundus quod in ingressu minoris britannie constructum, ab urbe Namnetica versus orientem octo credo miliaris remotum, proprio vocabulo Palatium appellatur, sicut natura terre mee vel generis **animus levis**, ita et ingenio extiti et ad litteratoriam disciplinam facilis.  
ABÉLARD *Historia calamitatum*, J. Monfrin, Vrin Paris 1978, p. 63

***Quant à moi, je suis originaire d'une place forte construite à l'entrée de la (petite) Bretagne, à huit milles, je crois, à l'est de Nantes. Son nom précis est « Le Palais ». S'il est vrai que je dois naturellement à ma terre natale comme à mes ancêtres d'avoir fait preuve d'un caractère vif, je leur dois aussi d'avoir montré une intelligence capable d'aller vers les disciplines littéraires avec beaucoup de facilité.***

C'est par ces mots que commence « l'histoire de mes malheurs » du philosophe et théologien Pierre Abélard. La vie de ce personnage (1079-1142) m'a déjà occupé un certain temps. Son autobiographie, mise à part la situation dramatique qu'elle décrit, l'a rendu célèbre après sa mort dans l'histoire de la littérature et dans l'histoire de la vie intellectuelle surtout à cause des sentiments exprimés ci-dessus. Quand il a écrit ces phrases Abélard n'était pas très éloigné du Pallet. Au cours des années 1130/1133, période pendant laquelle il a rédigé ce texte, il se trouvait à une distance d'environ 130 kilomètres plus au nord, en Bretagne, à Saint-Gildas-de-Rhuys. Ce lieu représentait pour l'intellectuel philosophe qu'il était un pays très différent de son pays natal en raison de la langue qui lui était étrangère et d'une population mal dégrossie. Il semble que pour Pierre Abélard il existait « *un monde* » entre Saint-Gildas et Le Pallet. Il se sentait redevable à sa terre natale non seulement de ses capacités intellectuelles et de son talent scientifique mais aussi de son « *animus levis* », c'est-à-dire de ce trait de caractère qui lui a valu tout au long de sa vie, malgré toute sa compétence professionnelle, une forte et rude hostilité. Cette notion d'« *animus levis* », ce trait de caractère aux multiples facettes est difficile à rendre dans une traduction en allemand. A côté d'une certaine liberté et légèreté d'esprit il faut joindre aussi in tempérament capable de colère et d'enthousiasme, une volonté d'organiser sa vie de manière non-conformiste et indépendante. Cette ambivalence,

génie intellectuel et tempérament généreux, se retrouvent à l'évidence dans son autobiographie : la gloire et la malédiction, le péché et le salut, tout cela, selon Abélard, lui vient comme un héritage exceptionnel de la terre de ses ancêtres.

*Je suis né comme cela, grâce à Dieu, semble-t-il dire, je ne peux pas être différent. »*

Les phrases presque millénaires de Pierre Abélard sont un témoignage de poids et fournissent une raison de visiter son pays natal pour y trouver les autres traces que les vents d'orage de l'histoire ont pu laisser. Il s'agit notamment de trouver une réponse à la question suivante :

*Dans quelle mesure la nature de la terre natale et celle des ancêtres familiaux peuvent-elles être solidairement responsables de ce génie médiéval ?*

## **Résumé**

*Livre électronique pages 332 à 337*

Dans le travail que je présente il s'agit de mesurer l'écart existant entre l'architecture impressionnante du donjon du Pallet et l'insignifiance de la documentation le concernant. Je voudrais aussi rendre compte du fait qu'un philosophe de renommée mondiale y a vu le jour sans que par la suite aucun homme politique célèbre ne soit né au Pallet. En plus de cela, j'étais fasciné par le nom de « Le Pallet » (Palais) qui fait penser à la notoriété de l'endroit et exige une explication. Palatium en latin oriente vers une construction de prestige, vers un véritable palais. C'est un titre vraiment extraordinaire pour un lieu de campagne.

Il serait prétentieux de dire qu'au bout de 300 pages on est parvenu à décrire par le détail l'histoire du Pallet. L'information historique est lacunaire et présente des variables et des inconnues si bien qu'il est difficile de satisfaire toutes les exigences souhaitables de qualité. Une étude archéologique (*fouilles*) aurait permis de conforter les résultats de ce travail. A ce jour elle se fait attendre.

Je me suis employé à rassembler par ordre chronologique les tenants et les aboutissants historiques qui concernent toute la région environnante de façon, dans un deuxième temps, à reconstruire l'histoire proprement dite du Pallet. Cela ressemble à une mosaïque dont une partie est perdue. Il a fallu compenser les lacunes béantes entre les parties originales par un remplissage en se basant sur les indications ou les conclusions de l'histoire régionale. Le purisme historique qui ne retient que ce qui peut être vérifié de façon inattaquable, avec un nom et une date, avec la preuve du pour et du contre, n'a pas sa place ici. Le projet alors n'aurait pu aboutir. « *Il faut faire des hypothèses* ». Ces mots encourageants de l'historien local M. Kervarec, avec lequel nous avons eu à son domicile une conversation amicale, ont été pour moi la ferme confirmation de l'orientation que j'avais prise. Il est possible à la fin d'obtenir une image historique qui dans certaines de ses parties est seulement « virtuelle », mais qui au bout du compte permet d'atteindre la réalité.

Beaucoup d'événements, difficiles à comprendre quand on les regarde isolément, peuvent être reliés par un fil rouge qui fait apparaître un ordre et un enchaînement totalement plausible. Cette recherche nous a réservé aussi des surprises. En définitive, j'étais convaincu qu'il allait falloir réécrire certains points de l'histoire régionale et de l'histoire de ses monuments.

Résumons :

1) – Les ruines du château du Pallet sont les ruines du plus vieux et aussi du plus grand donjon carré dans l'ouest de la France, au sud de la Loire. On admet que son âge est de 1020 ans et que par suite sa construction date de vers 985. Il s'agit pour ainsi dire d'une construction type à partir de laquelle beaucoup d'autres donjons plus connus se sont développés comme Montbazou, Langeais ou Loches. Bien que l'édifice ancien qui pouvait peut-être avoir 20 m de hauteur ait disparu et qu'il n'existe plus que quelques fondations et soubassements, il reste au demeurant l'essentiel de la conception architecturale. Après la destruction du donjon en 1420 la colline du Pallet n'a jamais reçu de nouvelle construction. À cet égard l'exploration archéologique de la totalité du site serait un objectif « rentable » qui permettrait de recueillir plus d'information sur une certaine période de l'histoire régionale.

2) – Il n'est pas moins extraordinaire - et personne jusqu'à aujourd'hui ne l'a fait - d'avancer le fait que le donjon du Pallet, dans la première période de son histoire, n'a pas fait partie de la Bretagne mais de l'Anjou. Il se trouvait situé à l'extrême ouest du territoire angevin ainsi que l'avait voulu son constructeur le comte d'Anjou Geoffroi Grisegonelle. C'est pourquoi les cartes historiques du pays des Mauges qui montrent les choses tout à fait différemment devraient être redessinées.

3) – Les circonstances particulières au cours desquelles le donjon a été construit, avant l'an 1000, permettent de tirer des conclusions intéressantes sur la façon dont la stratégie des comtes d'Anjou a évolué lors de la transmission du pouvoir d'une génération à l'autre. Les analyses innovatrices de M. Bachrach sur la politique des comtes Geoffroi Grisegonelle et Foulques Nerra se trouvent, à partir de cet exemple concret, partiellement confirmées et partiellement aussi modifiées et étendues. Foulques Nerra a tiré les leçons de la politique de Geoffroi Grisegonelle. Celui-ci en effet, dans les dernières années de son règne, a échoué à organiser, à l'ouest du royaume franc, sous la domination angevine, un véritable état à partir de diverses possessions accumulées. Le projet de l'oppidum du Pallet ne se comprenait que dans l'optique d'une expansion offensive.

4) – Soutenu par Geoffroi Grisegonelle dont il est le vassal, le premier gardien du château du Pallet semble avoir eu, pendant quelques années, une position stable dans l'ouest des Mauges. La situation géographique et politique – enclave angevine coincée entre trois provinces concurrentes - peut procurer au Pallet une certaine liberté d'action. Les premiers seigneurs du Pallet, descendants des anciens « comtes » bretons, rêvent peut-être d'une renaissance carolingienne dans le sud Loire. Ce statut (indépendant) est symbolisé par le grand propriétaire, Renaud de Thorigné, vicomte d'Angers, qui est resté la seule autorité sur place après les assauts dévastateurs des Vikings et qui a soutenu de façon décisive la construction du donjon du Pallet.

5) – Cela a dû être un grand choc quand après la mort des tuteurs que furent Renaud de Thorigné et Geoffroi Grisegonelle, un grand vent froid a soufflé de l'est. Le nouveau comte d'Anjou, Foulques Nerra n'a pas montré l'intention de continuer la politique de son père ni de poursuivre le renforcement de la place forte du Pallet. En raison d'un changement de politique, la position du Pallet apparaissait soudain comme inadéquate et ne s'intégrait plus dans un réseau de places fortes pour la protection des frontières de l'ouest. Dès 992, au moment de la lutte pour Nantes entre Foulques Nerra et le comte Conan Ier le Tort et au moment de la première bataille de Conquereuil, la position du Pallet a dû être de peu d'importance. Au plus tard en 994 quand le vicomte Aimery de Thouars rompt ses relations avec l'Anjou, Le Pallet ne joue plus le rôle de pont avec le sud. Par ailleurs, les voies de communication avec les Mauges centrales étaient trop difficiles pour garantir en permanence

la protection du Pallet. C'était d'autant plus vrai que les trois seigneuries de Beaupréau, du Petit-Montrevault et du Pallet étaient tenues par des familles venant du comté de Rennes. En raison de leur origine celles-ci étaient considérées par Foulques Nerra comme des gens sourdement mécontents et prêts à la sécession. En ce qui concerne les deux premiers sièges, Foulques Nerra réussissait à les neutraliser en installant une force de contrôle au Grand-Montrevault dont il confiait le château au vicomte de Vendôme. Le Pallet se trouvait toutefois trop loin à l'ouest et trop près de Nantes pour que le contrôle du Grand-Montrevault pût jouer en toute sécurité. Ainsi tout indique que Foulques Nerra a abandonné la position du Pallet pour installer une zone tampon plus à l'est.

6) – De cette façon la construction de l'oppidum du Pallet illustre clairement les modifications qui se sont produites au moment de la transition entre Geoffroi Grisegonelle et Foulques Nerra. Tandis que Geoffroi Grisegonelle avait réussi à force d'adresse et de diplomatie à faire alliance avec des hommes importants comme les vicomtes d'Angers et de Rennes, son fils rompait cette alliance et mettait en place un style de gouvernement plus dur. Il a consciemment dénoncé le soutien que son père avait accordé à quelques alliés, il a rompu avec Renaud de Thorigné. Il a sans doute imposé au monastère de Vertou de lourdes taxes et a probablement aussi fait peser sur l'enclave angevine des bords de Sèvre une forte pression fiscale. Jusqu'en 1040 il n'y a pas eu place pour de nouveaux investissements au Pallet ni pour une aide à son développement.

7) – Néanmoins Foulques Nerra a agi en fin politique. Les hommes comme Renaud de Thorigné ou les vicomtes de Rennes restent des personnalités éphémères. Lors de la réorientation de la politique du comté d'Anjou ils n'ont plus eu de place et ils ont quitté de façon irréversible la scène politique. De plus, la perte d'importance du donjon du Pallet a une valeur symbolique : elle est la pierre de touche d'un bouleversement beaucoup plus fondamental, le passage pour la France du régime carolingien au régime capétien.

8) – Nous ne disposons pas d'informations précises sur la manière dont s'est joué autour de l'an mil le destin du Pallet. Il y avait là sans doute la prise de conscience d'un mauvais rêve angevin. Il a fallu attendre presque trois décennies pour que Foulques Nerra parvienne à fixer la frontière ouest du pouvoir angevin en construisant les places fortes de Saint-Florent-le-Vieil et Montfaucon. A cette date, Le Pallet, fondation de son père Geoffroi Grisegonelle sur les bords de la Sanguèze, ne jouait plus aucun rôle. Il y a évidemment certaines indications de la proximité directe de la présence angevine, cependant il n'est pas étonnant que la puissance militaire du comte angevin ne parvienne plus à protéger le Pallet car le seigneur du Pallet lui-même s'est détourné de la vassalité angevine et a sympathisé peu ou prou ouvertement avec la Bretagne.

9) – Une fois déjà dans l'histoire, la place du Pallet a tiré la mauvaise carte vis-à-vis d'une domination étrangère. C'était au Ve siècle, aux temps où les Wisigoths établis sur les rives sud de la Loire avaient mis en place des structures administratives pour assurer la coexistence pacifique de leur population avec le monde gallo romain ce qui semblait promettre un avenir radieux à la ville du Pallet. À son début, le site du Pallet a donc servi, au VIe siècle, de siège administratif et/ou de résidence à un évêque orthodoxe (catholique et non arien) suffragant de l'évêque de Poitiers. De là vient le nom spécifique de Palais. Le développement du Pallet a cependant connu un brusque coup d'arrêt avec l'invasion des Mérovingiens du nord. Ainsi le palais des Wisigoths comme plus tard le donjon sont restés des phénomènes éphémères qui ont plutôt servi à marquer la fin d'une époque. Après les destructions des Normands au IXe et

Xe siècle Le Pallet semblait dans l'insignifiance. Ce n'était plus un lieu important, seulement un lieu chargé d'histoire.

10) – Est-ce que les seigneurs du Pallet ont pris conscience ou non de ce destin défavorable ? L'histoire des XIe et XIIe siècles confirme pourtant, comme si l'on suivait un fil rouge, que le choix de la mauvaise carte s'est reproduit. Ceci explique pourquoi à aucun moment le seigneur du Pallet n'a pu se hisser au rang des grands barons.

11) – Même s'il est vrai que Le Pallet n'a pas pu bénéficier d'un destin favorable, nous n'avons aucun indice que la famille seigneuriale du Pallet ait souffert d'une cassure dynastique à l'époque de Foulques Nerra, alors que c'est ce qui s'est produit chez beaucoup d'autres seigneuries du temps. Selon toute vraisemblance, le donjon et la seigneurie du Pallet sont restés dans les mains de la même famille au cours du XIIe siècle. Cette famille avait son origine dans le pays « Gallo » du nord de la Bretagne.

12) – Cette circonstance et le changement de vassalité faisant passer du comté d'Anjou au comté de Nantes – changement qui s'est peut-être produit au milieu du XIe siècle – ont pu procurer aux seigneurs successifs du Pallet de cette époque une certaine liberté d'action intérieure et une certaine influence locale. Mais ce statut ne permettait pas d'accéder à une haute carrière politique, comme l'histoire l'a prouvé. Depuis longtemps d'ailleurs, Nantes était tellement divisée entre des camps opposés que toute prise de position, quelle qu'elle soit, vous attirait les foudres de l'opposition.

13) – Après l'échec de l'alliance avec l'Anjou, les gens du Pallet se sont efforcés de servir avec ardeur la cause de la Bretagne unie. Le slogan : « loin de l'Anjou et de nouveau en Bretagne » a dû, pour la première fois, se manifester sous le comte d'Anjou Geoffroi Martel. Ce mot d'ordre devait encore continuer sous les successeurs de Geoffroi Martel jusqu'au moment où la réunification de la Bretagne allait devenir, sous la maison de Cornouaille, un objectif proche et tangible. De nouveau, la maison du Pallet allait encore prendre le parti des perdants. Quand Geoffroi Martel conquiert Nantes et les environs en 1057 plusieurs seigneurs de la région soutiennent le parti angevin. Le seigneur du Pallet n'en est pas. Quelques années plus tard, le premier gardien du château sur lequel on a des documents – Daniel du Pallet – s'associe à la révolte de Foulques le Normand du Petit-Montrevault contre la violence centrale angevine. C'était une politique à courte vue.

14) – Peu de temps avant la fin du siècle (1096) Ermengarde d'Anjou se marie avec le duc de Bretagne Alain IV Fergent. La paix est définitivement acquise entre les comtés d'Anjou et de Nantes. Le Pallet peu alors, dans une certaine mesure, surmonter les revers de fortune. Daniel du Pallet apparaît désormais dans la vassalité du duc de Bretagne et peut exploiter ses vieilles possessions situées en Anjou.

15) – Ainsi l'enfance du philosophe Pierre Abélard au Pallet a été relativement tranquille. C'est plus tard à la fin du règne du duc Conan III (mort en 1148) que la paix est de nouveau menacée. Beaucoup d'indices montrent que les seigneurs du Pallet ont de nouveau manifesté leur aversion pour l'Anjou et ont de nouveau échoué. Quand en 1157 le destin du comté de Nantes se décidait à la bataille de Rezé, ils étaient probablement du côté des perdants. Sous les Plantagenêts ils n'ont plus joué aucun rôle et cela définitivement.

16) – C'est au plus tard en 1224 que s'éteint la première maison du Pallet., au moment même où Pierre de Dreux le capétien remporte sa victoire sur le rebelle Thibaud II de

Champtoceaux. Deux ans plus tard la seigneurie du Pallet rentrait dans l'apanage de la famille du duc de Bretagne. Ce n'était plus qu'un des biens de la grande féodalité, qu'on pouvait se partager ou bien vendre. Sans doute Le Pallet n'avait pas perdu ses atouts économiques mais il avait perdu toute importance politique.

Les informations que nous possédons sur la première maison des seigneurs du Pallet sont effectivement fragmentaires. Cependant on peut constater que leurs attitudes et leurs principes d'action ont été les suivants :

Bien que la maison du Pallet apparaisse engagée dans la politique, son rayon d'action est néanmoins particulièrement limité. Dans les grandes affaires de la Bretagne comme dans celles de l'Anjou les seigneurs du Pallet sont peu présents. On les cherche en vain dans les annales et les grands contrats de l'époque. Dans les quelques documents où ils sont mentionnés, leur intervention est formelle et impersonnelle. En qualité de « bretons gallos » installés autrefois dans le sud Loire par les angevins, ils portaient une réputation de faible fiabilité. En revanche, ils apparaissaient aux « bretons bretonnants » du nord de la Loire comme des sympathisants secrets de l'Anjou. Aux angevins de la génération d'après Geoffroy Grisegonelle, ils étaient suspects comme étant des Bretons d'origine, aux voisins poitevins du sud ils représentaient à la fois l'Anjou et la Bretagne.

C'est sans doute à partir de 1040, ou peut-être même avant, qu'ils se sont efforcés à la loyauté à l'égard du comte de Nantes et plus tard à l'égard du duc de Bretagne. Leur ambiguïté politique les a conduits souvent à l'immobilisme. Par surcroît les coalitions qu'ils choisissaient se sont avérées peu bénéfiques pour le développement de leur pouvoir. Ainsi, aucun seigneur du Pallet, bien que possédant à son époque le plus grand donjon de l'ouest, n'a jamais atteint le sommet d'une carrière politique ni en Bretagne, ni en Anjou.

Toutefois pendant tout ce temps la région du Pallet semble avoir été épargnée par d'éventuelles grandes catastrophes naturelles comme également par des opérations de guerre. Sur les coteaux de la Sèvre les sols étaient fertiles et la collaboration avec les moines de Vertou apportaient une amélioration économique grâce à la viticulture. La production de vin rendait le pays attractif pour les investisseurs. Aujourd'hui encore cette région a conservé sa renommée.

L'inventaire des biens fonciers de la première maison du Pallet est assez compliqué. La majeure partie de cette propriété foncière était située à l'intérieur de l'Anjou, tandis que dans la région nantaise elle ne couvrait que quelques kilomètres carrés autour de l'oppidum (la place forte). Dans le sud, on se heurtait immédiatement au pouvoir des seigneurs de Clisson avec lesquels il fallait composer. Au nord ouest, on rencontrait vite les possessions du monastère de Vertou. La Haye-Fouassière constituait la frontière verte. À l'intérieur même de la châtellenie du Pallet, les moines de Vertou, sur la base de vieux contrats féodaux possédaient certains actifs immobiliers.

Sur la façon dont purent se développer les rapports entre la famille des seigneurs du Pallet et la population locale anciennement implantée, nous n'avons presque aucun renseignement. Si l'on essaie de lire entre les lignes cette histoire, on ne peut se défendre d'une impression qui semble s'imposer : les premiers seigneurs du Pallet se caractérisaient par une étrange ambiguïté. Ils étaient probablement actifs, assidus au travail, profondément croyants. Mais ils étaient aussi vifs et opiniâtres parfois enfin obstinés comme les prédisposait à être leur « destin particulier » (karma) (*traduction douteuse*). Plus ils se sentaient isolés en raison de

leur position géographique excentrée mais aussi de leur origine familiale bretonne, plus ils étaient fiers de leurs ancêtres et de la grandeur de leur passé. La frustration due à une situation politique très souvent non satisfaisante, s'est transformée en une haute estime de l'indépendance. Cette aspiration à la liberté séduisait leur capacité d'action mais il leur arrivait de se perdre dans des utopies politiques ou de nouer des alliances douteuses. Daniel du Pallet a persévéré dans son non-conformisme au point de se joindre à une révolte douteuse et de s'adonner au pillage d'un village angevin. Il ne faut donc pas s'étonner que de fréquents revers aient apporté aux gens du Pallet une certaine méfiance à l'égard des promesses illusoires, une aversion profonde envers toute hégémonie étrangère, une revendication de leurs droits. Parfois dans certains cas isolés, ces revers ont pu conduire à des sentiments de revanche et de mauvaise vengeance. Toutefois leurs convictions religieuses ne leur permettaient pas de persévérer dans l'injustice. Ainsi ce même Daniel qui dans sa jeunesse avait tellement suivi ses passions devenait dans l'âge mûr un donateur et un bienfaiteur de couvent.

Nous n'aurions pas cherché à extrapoler tous ces traits caractéristiques des seigneurs du Pallet si nous ne les avions pas aussi rencontrés dans la personnalité extraordinaire de Pierre Abélard dont nous savons qu'il est apparenté à la famille du Pallet. En son temps il a été beaucoup admiré comme philosophe pour ses idées géniales et sa liberté intellectuelle, il a été aussi beaucoup haï pour son esprit belliqueux et son non-conformisme. Ce fut un bonheur pour lui, au cours de sa jeunesse, longue période de repos et de paix intérieure au Pallet, de pouvoir adopter les attitudes qui furent celles de ses ancêtres. Les impressions indélébiles laissées par son enfance au Pallet l'ont conduit à écrire les mots cités au début de cet ouvrage :

***S'il est vrai que je dois naturellement à ma terre natale comme à mes ancêtres d'avoir fait preuve d'un caractère vif.***

Un autre objectif de ce travail était précisément d'expliquer clairement ce qu'Abélard avait voulu dire dans cette phrase.

## CHRONOLOGIE DU PALLET NOUVELLEMENT MISE À JOUR

*Livre électronique page 341 à 351*

*Nota : Les cases grisées concernent directement l'histoire du Pallet. Les cases gris foncé indiquent un fait nouveau dans l'histoire du Pallet ou un éclairage nouveau sur un fait déjà connu.*

1	Paléolithique 18000 – 11000 av. J.C.	On a découvert sur les coteaux de la Sèvre (au Pé-de-Vignard et au Pé-de-Sèvre) ainsi qu'à la Haie-Pallet des pièces qui prouvent que la région du Pallet était occupée au Magdalénien (pointes de flèches et silex taillés).
2	Époque gallo-romaine 58 av. J.C. jusqu'au Ve siècle après J.C.	Fondation de la cité de « Condevicnum » (Nantes) et de « Ratiatum » (Rezé) de chaque côté du cours inférieur de la Loire. Des vestiges gallo-romains au Pallet sont mentionnés de façon anecdotique sans être réellement garantis. Une « villa » romaine ? À la fin du Ve siècle les barbares « Taifali » (Tiffauge) s'installent sur le cours supérieur de la Sèvre.
3	Royaume des Wisigoths 416 - 507	Palais wisigothique dans la région du Pallet d'où le nom propre de Palatium pour ce lieu. (bâtiment important des Wisigoths ou siège de l'évêque)
4	Avant 506/507	Le Pallet devient probablement le siège d'un évêque suffragant du siège de Poitiers : <b>Petrus episcopus de Palatio.</b>
5	506	Petrus episcopus de Palatio signe avec 31 évêques (ou leurs suppléants) le document final du concile wisigothique d'Agde.
6	507	Défaite et mort d'Alaric II à Vouillé. Fin de l'empire wisigothique et de la présence des Wisigoths dans la région du Pallet.
7	507 à 751	Règne des Mérovingiens
8	Entre 507 et 582	Destruction du « Palatium » (palais) de la région du Pallet ?
9	549 à 582	Saint Félix, 16 <sup>e</sup> évêque de Nantes.
10	550 à 575	Mission de saint Martin de Vertou dans la région nantaise, au sud de la Loire. Élimination de la dernière influence wisigothique et établissement d'un catholicisme orthodoxe caractéristique de la période mérovingienne où ce catholicisme est religion de l'empire. Chute de la ville de Ratiatum (Rezé). <b>Le Pallet devient (au plus tôt à partir de ces dates) dépendant de l'évêque de Nantes.</b>
11	575	Fondation du monastère de Vertou.
12	24 octobre 601	Mort de saint Martin de Vertou.
13	À partir du Ve siècle	Vagues successives d'immigration de tribus britto-celtiques de la Grande Bretagne vers le nord de la Bretagne continentale.
14	751 à 987	Règne des Carolingiens.
15	À partir de 610	Domination des Carolingiens à Nantes : comte

		Theudoald de Nantes.
16	778 à 830	Fondation des comtés bretons sous Charlemagne : Nantes, Rennes, Angers et Avranches, plus tard aussi Vannes et Redon.
17	841 à 844	Lutte pour la Bretagne entre Nominoé et les Francs. Le comte Renaud de Poitiers représente les Francs à Nantes.
18	843	Trahison de Lambert de Nantes. Alliance avec Nominoé. Mort de Renaud de Poitiers. Lambert se proclame comte de Nantes.
19	Juin 843	Première attaque des Vikings sur Nantes. Meurtre du haut clergé ( <i>saint Gohard</i> ), destruction de la cathédrale. <i>Destruction en 847 du monastère de St-Philbert, les moines s'enfuient à Tournus. Les Normands s'installent dans l'île de Biesse. Destruction des places fortes au sud de Nantes. Le Pallet fait-il partie de ces destructions ?</i>
20	843	Départ des moines du monastère de Vertou vers Enson ( <i>ancien nom de St-Jouin</i> ). Ils rejoignent ensuite Saint-Jouin-de-Marnes
21	845	Invasion de Nominoé dans le sud Loire. Victoire de Nominoé et défaite des Francs à la bataille de Ballon.
22	Après 834	Rainer, neveu de Lambert reprend le pays des Mauges
23	846	Lambert est chassé de Nantes.
24	851	Erispoé roi de Bretagne. <i>C'est au plus tard à partir de cette date que Le Pallet devient dépendant de l'évêque de Nantes.</i>
25	857	Salomon roi de Bretagne.
26	886	Deuxième attaque des Vikings sur Nantes. <i>Si la dévastation du sud Loire se renouvelle, Le Pallet est peut-être concerné.</i>
27	888 à 907	Alain Ier le Grand duc de Bretagne.
28	897 - 912	Reconstruction de Nantes sous l'épiscopat de Foucher. Restauration partielle de la cathédrale.
29	Entre 897 et 903	Transfert de l'abbaye Saint-Serge et Saint-Bach près d'Angers à l'évêque Rainon d'Angers.
30	Vers 905	<i>Construction sur la colline du Pallet de la première fortification (Probablement construction en bois avec clôture et palissade).</i>
31	907 à 919	Foulques Ier le Roux est comte de Nantes par mariage dans la famille de <b>Widoniens</b> .
32	919	Vague d'attaque des Vikings danois et norvégiens sur Nantes et aussi sur d'autres régions.
33	Vers 930	Foulques Ier le Roux succède à son père Ingelbert et devient vicomte d'Angers.
34	Vers 933	Attaque en cascade des Vikings sur les villes de Nantes, Angers et Orléans. <i>La forteresse bois du Pallet, construite autour de 905, est maintenant pillée.</i>
35	À partir de 936	Alain II Barbe-Torte reconquiert la Bretagne. <i>Il</i>

		<i>reprend Nantes aux Normands(937)</i>
<b>36</b>	Après 937	Confiscation des possessions de l'évêque de Nantes par Alain Barbe-Torte et distribution à ses vassaux. <b>L'oppidum du Pallet détruit par les Vikings en fait peut-être partie.</b>
<b>37</b>	942	Alliance du duc Alain Barbe-Torte avec Guillaume Tête d'Étoupe de Poitiers : acquisition des pays d'Herbauge, de Tiffauge et des Mauges.
<b>38</b>	À partir de 945	Le comte Thibaud Ier de Blois, Chartre et Tours, appelé le Tricheur, après le mariage de sa sœur avec le duc, reconnaît comme suzerain Alain Barbe-Torte.
<b>39</b>	952	Mort d'Alain Barbe-Torte.
<b>40</b>	952 à 960	Le comté nantais revient à Foulques II le Bon, comte d'Angers par son mariage avec la veuve d'Alain Barbe-Torte, sœur de Thibaud le Tricheur.
<b>41</b>	Vers 960	Attaque générale des Normands et nouvelle attaque sur Nantes. Geoffroi Ier Grisegonelle devient comte d'Anjou.
<b>42</b>	Vers 971	Le comte Conan Ier le Tort de Rennes se marie avec la fille de Geoffroi Grisegonelle. Le grand-alléutier Renaud de Thorigné en qualité de vicomte d'Angers devient le familier de Geoffroi Grisegonelle.
<b>43</b>	12 septembre 971	Renaud II, le fils du vicomte Renaud de Thorigné devient évêque d'Angers.
<b>44</b>	Entre janvier 970 et 977	Guerre du comte Hoël de Nantes contre le comte Conan Ier le Tort de Rennes : dévastation du rennais. Par la suite le comte Geoffroi Grisegonelle encourage des familles rennaises à venir s'implanter dans les Mauges. Création des forteresses du Petit-Montrevault et de Beaupréau.
<b>45</b>	Janvier 977	Mort du comte Thibaud Ier le Tricheur. Son fils Odon Ier lui succède dans sa charge.
<b>46</b>	Vers 978	Le comte Geoffroi Grisegonelle se marie à une femme de la noblesse de Chalon-sur-Saône. Rupture des bonnes relations entre les maisons de Blois et d'Anjou.
<b>47</b>	979	Hoël est tué. Son fils Guerec lui succède comme comte de Nantes.
<b>48</b>	982	Première bataille de Conquereuil. Le comte Geoffroi Grisegonelle et le comte Guerec de Nantes triomphent du comte de Rennes Conan Ier le Tort. Mais Guerec de Nantes doit reconnaître le comte angevin comme son suzerain.
<b>49</b>	982 ou 983	Confirmation du contrat entre Guillaume Tête d'Étoupe et Alain Barbe-Torte. Le comte Guillaume Fierebrace de Poitiers confirme la transmission des districts de l'Herbauge, de Tiffauge et des Mauges au comte de Nantes.
<b>50</b>	983 - 984	Le comte Geoffroi Grisegonelle dénonce son allégeance à Lothaire IV et reconnaît Hugues Capet

		comme son suzerain.
<b>51</b>	983 - 984	Le comte Geoffroi Grisegonelle pousse ses troupes jusqu'à la Sèvre et engage sur l'oppidum du Pallet la construction d'un nouveau donjon de grande taille. Renaud de Thorigné, vice-comte d'Angers a sans doute participé à cette fondation en qualité de prévôt du monastère de Saint-Jouin-de-Marne. Il donne quelques biens immobiliers pour conforter cette fondation. Il veille aussi à la fondation du prieuré Saint-Etienne.
<b>52</b>	984	Le comte Guerec est inquiet sur ce qui se passe dans le sud du comté nantais. Il recherche à s'opposer à l'Anjou (construction de la forteresse d'Ancenis). Négociation avec la cour de Lothaire IV
<b>53</b>	984	Quand le comte de Nantes revient de la cour de Lothaire IV, il est arrêté par les guetteurs de Geoffroi Grisegonelle. Geoffroi Grisegonelle exige la possession de la ville de Nantes et toutes les autres possessions de Foulques Ier le Roux.
<b>54</b>	Vers 985	Le comte Guerec de Nantes est libéré. Il fait arrêter à son tour temporairement Renaud de Thorigné, vicomte d'Angers. Il négocie avec celui-ci un accord concernant les droits de chasse dans les Mauges
<b>55</b>	Vers 985	Renaud de Thorigné et Geoffroi Grisegonelle entreprennent la reconstruction du monastère de Vertou
<b>56</b>	Avant 987	Prestation de « foi et hommage » du premier titulaire (qui nous est inconnu) de la maison du Pallet avec pouvoir de seigneurie en ce lieu.
<b>57</b>	1 <sup>er</sup> juin 987	Huges Capet est proclamé à Noyon roi de France
<b>58</b>	21 juillet 987	Mort de Geoffroi Grisegonelle. Son fils Foulques Nerra lui succède dans sa charge.
<b>59</b>	Entre 987 et 988	Le vicomte Renaud de Thorigné refuse de soutenir Foulques Nerra. Il se rapproche du comte Guerec de Nantes. Il obtient de celui-ci l'autorisation de construire un château sur l'oppidum de Champtoceaux.
<b>60</b>	988	Mort du comte Guerec
<b>61</b>	990 à 992	Le comte de Rennes Conan Ier le Tort profite de la vacance à Nantes pour prendre le pouvoir dans cette ville.
<b>62</b>	992	Lutte pour Nantes entre le comte Conan le Tort et Foulques Nerra.
<b>63</b>	27 juin 992	Deuxième bataille de Conquereuil. Les troupes de Rennes sont battues. Le comte Conan Ier le Tort meurt.
<b>64</b>	992 à 994	Foulques Nerra tient le comté de Nantes et désigne le vicomte Aimery III de Thouars comme gouverneur. Construction de l'oppidum et du donjon de Langeais.

65	994	Letald de Micy rédige à la demande de Renaud de Thorigné « la vie et les miracles de saint Martin de Vertou ». <a href="#">Le livre des miracles contient certaines indications et allusions sur le Pallet.</a>
66	994	Judicael devient comte de Nantes. Le Vicomte Aimery III de Thouars rompt avec Foulques Nerra. Mort du vicomte Renaud de Thorigné.
67	995	Le comte Foulques Nerra ne s'engage pas plus loin que la Sèvre. <a href="#">Le Pallet ne semble plus jouer aucun rôle dans ses réflexions stratégiques.</a>
68	1000	Le comte Judicaël de Nantes se détourne de Foulques Nerra et fait allégeance au comte Geoffroi-Bérenger de Rennes.
69	1003	L'évêque Renaud II d'Angers dénonce une convention de son père et lègue les possessions de sa famille dans les Mauges au chapitre de la cathédrale d'Angers et au couvent Saint-Serge et Saint-Bach
70	1004	Budic devient comte de Nantes ; Gautier II l'un des anciens chevaliers de l'armée du comte de Rennes devient évêque de Nantes. Les deux hommes s'affrontent dans une longue guerre urbaine. <a href="#">Le Seigneur du Pallet, deuxième de sa dynastie, sympathise probablement avec l'évêque Gautier.</a>
71	1005	Le comte Foulques Nerra occupe les possessions de son père au milieu les Mauges : le Petit-Montrevault et Beaupréau. Celles-ci sont tenues par des seigneurs venant du Rennais dont la fidélité est incertaine. Il y installe un organe de surveillance et de contrôle et fonde en plus le Grand-Montrevault qu'il confie à de hauts personnages de la maison de Vendôme.
72	12 juin 1005	L'évêque d'Angers, Renaud II, fils de Renaud de Thorigné meurt soudainement à Embrun en Provence.
73	13 juin 1006	Hubert, le fils du vicomte de Vendôme, devient évêque d'Angers et allié loyal de Foulques Nerra
74	1008	Mort du comte Geoffroi-Berenger de Rennes. L'évêque Gautier II de Nantes renonce à sa querelle avec le comte Budic et les deux hommes s'accordent.
75	Vers 1020	Le comte Budic de Nantes profite d'un voyage à Rome de l'évêque Gautier II pour le faire tomber et prendre le pouvoir à Nantes.
76	Entre 1020 et 1030	Le comte Budic de Nantes affronte à plusieurs reprises le comte Alain III de Rennes.
77	1026/1027	Foulques Nerra s'empare de la forteresse de Saumur qui était aux mains de Odon II de Blois. Il augmente ainsi, après des décennies d'absence politique dans l'Ouest, la pression sur le comté nantais.
78	1027	Foulques Nerra fait construire la forteresse ( <i>motte féodale</i> ) de Montfaucon contre Thouars.
79	Vers 1028 - 1029	Foulques Nerra fait la guerre contre Thouars.

		Cependant Giroie Ier de Beaupréau tombe.
<b>80</b>	Vers 1030	Le comte Budic de Nantes rompt ouvertement son alliance avec Foulques Nerra et forme soudain une coalition avec le comte Alain III de Rennes.
<b>81</b>	Vers 1033	Budic de Nantes attaque Saint-Florent-le-Vieil où Foulques Nerra et son fils Geoffroi Martel ont construit une fortification. Les troupes du comte de Rennes abandonnent le terrain.
<b>82</b>	1037 - 1038	Mort du comte Budic de Nantes. Son fils lui succède dans sa charge.
<b>83</b>	21 juin 1040	Mort de Foulques Nerra. Son fils, Geoffroi Martel, lui succède.
<b>84</b>	2 mars 1047	Mort de l'évêque Hubert d'Angers.
<b>85</b>	1050	Mort du comte Mathias de Nantes. Conan II, comte de Rennes depuis 1040, lui succède dans sa charge.
<b>86</b>	1054	La maison de Cornouaille prend le pouvoir à Nantes. Hoël, fils de Alain Canhiart devient comte de Nantes.
<b>87</b>	1057	Geoffroi Martel conduit une guerre contre Nantes et évince temporairement Hoël de sa charge. <a href="#">Le troisième Seigneur du Pallet prend le parti des anti-angevins sous Hoël.</a>
<b>88</b>	1059	Geoffroi Martel transmet la forteresse de Champtoceaux à son familier angevin Thibaud de Jarzé.
<b>89</b>	14 novembre 1060	Mort de Geoffroi Martel. Le pouvoir dans l'Anjou se partage entre ses deux neveux Geoffroi le Barbu et Foulques le Réchin.
<b>90</b>	À partir de 1063	Foulques le Normand du Petit-Montrevault se fâche avec le comte d'Anjou.
<b>91</b>	1066	Le comte Hoël se trouve à la tête des comtés de Cornouaille, Nantes, Vannes et Rennes. Ce dernier lui a été acquis par son mariage avec Hadvise, fille de Alain III de Rennes. Ainsi la Bretagne se trouve, au moins en principe, en grande partie réunie. Hoël prend la dignité de Duc.
<b>92</b>	1060 - 1067	Courte période de régence de Geoffroi le Barbu en Anjou
<b>93</b>	À partir de 1065	Foulques Le Normand du Petit-Montrevault se rebelle ouvertement contre le comte Geoffroi Le Barbu et poursuit la séparation des Mauges occidentales de l'Anjou. <a href="#">Le quatrième seigneur du Pallet – Daniel de Palatio – qui est vassal du Petit-Montrevault soutient probablement cette rébellion et envoie ses gens faire du pillage sur les terres de Beaupréau.</a>
<b>94</b>	Vers 1066	Foulques Le Normand épouse une sœur de Hoël de Nantes et fait attaquer pendant la cérémonie du mariage le pays de Montjean-sur-Loire. Raoul V vicomte de Vendôme et le seigneur du Grand-

		Montrevault mettent en échec les troupes du Petit-Montrevault. Ils capturent les deux frères de Foulques le Normand. La révolte s'écroule d'elle-même, mais la famille de Foulques le Normand garde le Petit-Montrevault.
95	4 avril 1067	Putsch contre le comte Geoffroi le Barbu d'Angers.
96	Avril 1068	Son frère Foulques IV le Réchin reprend définitivement le pouvoir en Anjou. Geoffroi est emprisonné à Chinon et y reste 28 ans.
97	Vers 1076	Le comte Foulques IV d'Anjou s'allie avec le comte Hoël de Nantes contre les Normands au temps de Guillaume le Conquérant.
98	1079	Naissance au Pallet de Pierre Abélard, futur philosophe et théologien. Il est le fils aîné du chevalier Bérenger; sa mère se nomme Lucie.
99	Vers 1078	Hoël assiège la forteresse d'Ancenis. Le père d'Abélard, Bérenger, en qualité de gardien de château part peut-être en guerre devant Ancenis.
100	Entre 1075 et 1085	Le seigneur Daniel du Pallet met sa signature à côté de Giroie II de Beaupréau sur un document en faveur du couvent Saint-Serge et Saint-Bach. Il s'agit de terres qui viennent probablement de l'héritage de Renaud de Thorigné.
101	13 avril 1084	Mort du comte Hoël de Nantes, nominalement duc de Bretagne. Son fils Alain IV Fergent lui succède dans sa charge.
102	1084 - 1087	Famines en Bretagne
103	1084	Daniel du Pallet signe à Nantes un document du duc Alain IV Fergent
104	1085	Mathias, frère de Alain Fergent, prend en charge le comté de Nantes.
105	À partir 1085	Pierre Abélard reçoit une éducation littéraire précoce à l'instigation de son Père.
106	Vers 1089	Alain IV Fergent nominalement duc de Bretagne devient en fait duc de la Bretagne réunifiée.
107	1093	Alain IV Fergent se marie avec Ermengarde fille de Foulques IV le Réchin. L'écolâtre Marbode d'Angers devient, par l'entremise d'Ermengarde, évêque de Rennes.
108	Novembre 1095	Le pape Urbain II réunit le concile de Clermont et appelle à la croisade.
109	Vers 1095	Pierre Abélard quitte son village natal et devient un étudiant itinérant à Angers, Tours et Loches
110	1096	La duchesse Ermengarde d'Anjou accouche d'un garçon qui reçoit le nom de Conan. Le duc Alain IV se croise et part pour la terre sainte.
111	1096	Concile de Nantes. Daniel du Pallet fait don à Bernard de Marmoutiers de ses droits de péage sur les bateaux à Champtoceaux.

<b>112</b>	Avant 1100	Daniel du Pallet contresigne le don d'un certain Hamo.
<b>113</b>	Peu après 1100	Mort de Daniel du Pallet.
<b>114</b>	1101	Robert d'Arbrissel et Hersende de Champagne fonde le monastère de Fontevault.
<b>115</b>	Vers 1102	Le chevalier Bérenger de Aula entre comme moine pour se soigner au couvent Saint-Serge et Saint-Bach d'Angers. Il meurt peu après. Il s'agit probablement du chevalier, père d'Abélard.
<b>116</b>	1103	Le comte Mathias de Nantes meurt de mort violente, peut-être des suites d'une émascation pour avoir empiété sur les possessions des chanoines de Nantes. Alain IV Fergent prend personnellement le titre de comte de Nantes.
<b>117</b>	1105	Nouveau concile de Nantes.
<b>118</b>	Avant le 19 mai 1106	Foulques le Normand du Petit-Montrevault ainsi que le seigneur de Candé se révoltent contre la maison d'Anjou. Pendant le siège de Candé, Geoffroi Martelle-Jeune, successeur désigné du comte d'Anjou, reçoit une flèche empoisonnée et meurt.
<b>119</b>	1107	L'abbé Baudry de Bourgueil devient évêque de Dol.
<b>120</b>	Entre 1105 et 1108	Pour des raisons de santé, le jeune maître Pierre Abélard revient au Pallet et s'y repose plusieurs années.
<b>121</b>	Après le 29 juillet 1108	A l'occasion d'un voyage diplomatique à Nantes, Hersende de Champagne, première prieure de Fontevault, acquiert des droits sur un terrain à la Chaussaire à la frontière de la châtellenie du Pallet. Elle fonde le prieuré de la Regrippière.
<b>122</b>	14 avril 1109	Mort du comte Foulques IV le Réchin d'Angers. Son fils Foulques V lui succède dans sa charge.
<b>123</b>	1112	Alain IV Fergent se retire du pouvoir et devient moine à Redon. Son fils Conan III (16 ans) lui succède au moins en titre. En fait, au cours des années suivantes, la Bretagne est gouvernée par sa mère Ermengarde.
<b>124</b>	1112/1113	Pierre Abélard revient au Pallet pour régler des affaires patrimoniales familiales avant que sa mère Lucie n'entre au monastère. Pour le salut de son âme, Lucie entre comme moniale dans un couvent de son pays natal, probablement le prieuré de la Regrippière.
<b>125</b>	Vers 1115	Le frère André de Fontevault fonde dans l'ouest des Mauges une colonie d'ermites au Lac-Roger ( <i>La Chaussaire</i> ).
<b>126</b>	1117/1118	Héloïse, l'amante de Pierre Abélard accouche au Pallet d'un garçon qu'elle appelle Astrolabe. Après l'accouchement Pierre Abélard vient chercher Héloïse au Pallet pour la conduire à Paris. Astrolabe reste au Pallet à la garde de Denise sœur d'Abélard.
<b>127</b>	13 octobre 1119	Mort du duc Alain IV Fergent.
<b>128</b>	Entre 1110 et 1130	Le seigneur Hervé du Pallet signe un document en

		faveur du couvent Saint-Serge et Saint-Bach d'Angers.
129	Vers 1124	Il est probable qu'entre le duc Conan III et l'abbé Suger de Saint-Denis se noue une négociation pour qu'Abélard puisse quitter Saint-Denis.
130	1127	Pierre Abélard devient abbé de Saint-Gildas de Rhuy en Bretagne.
131	1 <sup>er</sup> mars 1128	Abélard signe un document du duc en faveur du couvent du Ronceray d'Angers concernant l'église Saints-Cyr-et-Julitte de Nantes.
132	Peu avant 1130	La justice du comte de Nantes règle un conflit entre d'une part les preneurs à bail de la région du Pallet et d'autre part le monastère de Vertou. Il s'agit du paiement de l'impôt sur les récoltes de vin pour des vignes nouvellement plantées. C'est le début de la viticulture professionnelle en Sèvre et Maine.
134	1133	Abélard fait une visite au comte Conan III qui est malade. A cette occasion, il est victime d'une tentative d'empoisonnement. Il loge dans la maison de son frère Porchaire.
135	Entre 1133 et 1150	Astrolabe, fils d'Abélard reçoit une prébende à la cathédrale de Nantes.
136	17 juin 1136	À l'instigation de Bernard de Clairvaux, Conan III et sa mère Ermengarde réforment le monastère de Buzay selon un modèle cistercien sur le cours inférieur de la Loire.
137	1138	Main du Pallet signe comme témoin un contrat entre l'abbaye Saint-Serge et Saint-Bach d'Angers et les religieuses de Saint-Sulpice-la-Forêt près de Rennes. Cet acte concerne la fondation d'un prieuré à Beaupréau.
138	1141/1142	Geoffroi Plantagenêt assiège la forteresse de Champtoceaux.
139	17 septembre 1148	Mort du Duc Conan III. Juste avant sa mort, il déshérite son fils Hoël et déclenche ainsi une lourde crise de succession en Bretagne et dans le comté nantais.
140	16 décembre 1154	Bataille de Rezé entre Eudes de Porhoët et Hoël de Nantes pour la suprématie à Nantes. Le seigneur du Pallet et ses hommes combattent probablement du côté de Hoël.
141	1157	Mort d'Ermengarde d'Anjou, duchesse de Bretagne après une vie remplie des rumeurs de la terre sainte ( <i>traduction douteuse</i> )
142	Avant 1158	Geoffroi Plantagenêt, frère de Henri Plantagenêt devient comte de Nantes.
143	26 juillet 1158	Mort soudaine de Geoffroi Plantagenêt, peut-être de mort violente.
144	1158	Astrolabe, fils d'Abélard, chanoine de Nantes doit quitter Nantes pour des raisons mystérieuses. Il rentre

		probablement dans l'ordre des cisterciens, d'abord à Cherlieu puis à Hauteville en Suisse où il devient même abbé. Juste avant il était probablement associé au complot contre les Plantagenêts.
145	1172	Maurice de Craon, sénéchal d'Henri II d'Anjou ( <i>Plantagenêt</i> ) assiège et détruit la forteresse de Champtoceaux
146	1181	Geoffroi Plantagenêt, fils de Henri II, devient duc de Bretagne.
147	1186	Geoffroi Plantagenêt publie « Assise du comte Geoffroy » qui règle pour la première fois la transmission des fiefs, et fait cesser leur morcellement. Geoffroi meurt peu après.
148	1203	Arthur <i>Ier le Posthume</i> , fils de la duchesse Constance est assassiné. Guy de Thouars est choisi comme régent de Bretagne.
149	1206	Le roi de France Philippe Auguste prend Champtoceaux et Nantes et dépose temporairement Guy de Thouars.
150	Décembre 1213	Alix de Bretagne, fille de Constance ( <i>et de Guy de Thouars</i> ) épouse Pierre Ier de Dreux <i>Mauclerc</i> par l'entremise du roi de France.
151	Entre 1150 et 1224	La première maison du Pallet s'éteint de manière irréversible.
152	1206 à 1224	Thibaud II de Champtoceaux s'oppose au pouvoir étranger du capétien. Il s'adonne à une activité de brigandage sur le fleuve de la Loire.
153	Entre 1199 et 1224	Gaudin le Guerrier, seigneur de Tillières en Anjou et le voleur de fief Thibaud II de Champtoceaux fondent au Pallet le Plessis-Guerry
154	21 septembre 1224	Thibaud II de Champtoceaux abandonne la forteresse de Champtoceaux après avoir subi un long siège du duc Pierre de Dreux. Il s'enfuit en Angleterre et ses possessions sont confisquées. Au plus tard à partir de cette date la châtellenie du Pallet tombe dans les mains de la maison ducale.
155	Vers 1226	Réorganisation des fiefs dans le pays nantais, entre autres Rezé et Le Pallet. Constitution ensuite de plus petits domaines, par exemple la seigneurie du Pallet en Rezé.
156	1226	Brient Maillart administre les fiefs comme sénéchal du duc de Bretagne : en fait partie la seigneurie du Pallet.
157	À partir de 1226	Fondation au Pallet d'une filiale d'un ordre hospitalier pour les soins des malades de la région. ( <i>Saint-Jean</i> )
158	1236	Yolande de Dreux, la fille de Pierre de Dreux épouse Hugo Le Brun, 11 <sup>e</sup> seigneur de Lusignan, comte de la Marche et Angoulême. Elle reçoit entre autres la châtellenie du Pallet comme cadeau de bienvenue.
159	1237	Pierre de Dreux démissionne.

<b>160</b>	Juillet 1245	Hugo Le Brun, seigneur du Pallet reçoit des droits ( <i>de péage ?</i> ) sur le barrage de Vertou.
<b>161</b>	Juillet 1247	Yolande de Dreux et Hugo Le Brun signent au Pallet un document en faveur du monastère de Marmoutiers.
<b>162</b>	12 octobre 1272	Yolande de Dreux meurt 22 ans après son mari. Leur fils commun, Guy d'Espeau leur succède comme seigneur du Pallet.
<b>163</b>	Après 1290	La châtelainie du Pallet décline de plus en plus sous Guy d'Espeau.
<b>164</b>	Vers 1300	La châtelainie du Pallet échoit à la famille angevine des Souvain. Elle est probablement vendue à cette famille.
<b>165</b>	17 novembre 1315	Raoul Souvain reçoit des « États de Vannes » le droit de changer le bail en rachat pour la seigneurie du Pallet.
<b>166</b>	1362	Le Pallet devient temporairement territoire anglais dans le cadre des débats entre anglais et français.
<b>167</b>	1416	La châtelainie du Pallet échoit par mariage à la famille Amenart.
<b>168</b>	Février 1420	Le duc Jean V est fait prisonnier devant Champtoceaux par Marguerite de Clisson et ses fils. Il est ensuite maintenu en détention dans des lieux qui changent.
<b>169</b>	À partir de la deuxième moitié de février 1420	Les troupes de mercenaires des Penthivère dévastent le pays nantais et occupent très probablement le château du Pallet
<b>170</b>	Du 8 ou du 10 mai au 5 juillet 1420	Siège du château de Champtoceaux par les troupes fidèles au duc.
<b>171</b>	4 juillet 1420	Après la libération du duc, Marguerite de Clisson sort libre du château et, reçoit une escorte pour gagner avec ses fils le château de Clisson.
<b>172</b>	6 août 1420	Olivier et Charles, les fils de Marguerite de Clisson, reçoivent l'ordre de comparaître devant les « États de Vannes ». Ils refusent de s'y rendre.
<b>173</b>	Septembre 1420	Une armée bretonne se met en mouvement pour assiéger Clisson. Elle détruit au passage le donjon du Pallet qui est probablement encore tenu par les troupes de Marguerite de Clisson.
<b>174</b>	De 1420 à 1497	La châtelainie du Pallet reste la possession de la famille Amenart
<b>175</b>	1497	La châtelainie du Pallet échoit par mariage à la famille de Goulaine.
<b>176</b>	1658	Jacques Barrin de la Galissonnière qui vient d'acquérir la châtelainie du Pallet l'intègre dans le marquisat de la Galissonnière.
<b>177</b>	1789/1799	L'histoire de la châtelainie du Pallet se termine avec la Révolution française.

## Table des matières

1.	Histoire du Pallet - présentation	p. 2
2.	Table des matières de l'e-book de W. Robl	3
3.	Liste des sources	5
4.	Préambule	6
5.	Introduction	7
6.	Résumé	8
7.	Chronologie	14

### Publication

*Association Culturelle Pierre Abélard  
Siège social : Mairie du Pallet,  
44330  
Tél. 02 40 80 97 33 - 02 40 80 40  
24  
Site internet [pierre-abelard.com](http://pierre-abelard.com)*

### Réalisation

*Henri Demangeau*

**Date** *15 Février 2006*